Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 77 (1974)

Vorwort: Introduction
Autor: Prongué, Bernard

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

par Bernard Prongué

Par son titre, *Le Jura, des bourgeoisies aux régions*, le 4e colloque du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation semble relever d'un certain dilettantisme académique. Point de dates qui délimitent chronologiquement le sujet, mais la juxtaposition surprenante de deux noms, le premier évoquant une institution désuète, voire anachronique, le second suggérant encore une perspective d'avenir. Pourtant l'intention des initiateurs de cette journée est claire et même très réaliste : le thème retenu tient précisément dans cet intervalle de l'hier et du demain et pour un pays bien défini, c'est-à-dire l'aujourd'hui du Jura.

Certes, ces termes ne sont pas à prendre au pied de la lettre, dans le sens de l'histoire traditionnelle attentive à l'événement. Pour éclairer la problématique, il faut se référer à la typologie de Fernand Braudel qui distingue plusieurs temps dans l'histoire. Entre le temps géographique presque immobile — l'histoire de l'homme avec le milieu qui l'entoure —, et le temps individuel — le temps journalistique de la chronique —, il y a un temps social, celui, lentement rythmé, de l'histoire des groupes et des groupements collectifs. C'est le temps d'une société où les ruptures sont plus rares et plus espacées, parce qu'elles s'étalent, au gré de la conjoncture, sur une plus longue durée.

La notion de temps définie, qu'en est-il de l'objet lui-même ? Très généralement — car le phénomène peut être observé partout — il s'agit du passage de la société agraire de l'ancien régime — dont la bourgeoisie est l'institution privilégiée avec la paroisse — à la société que l'on appelle commodément post-industrielle — qui fait apparaître la notion de région. Cette mutation est produite par ce que l'on désigne sous le nom de révolution industrielle qui affecte l'évolution démographique, les structures économiques, les institutions et même les mentalités collectives. Dès lors, l'historien doit

faire appel aux autres disciplines scientifiques ainsi que le rappelle opportunément Fernand Braudel :

> « L'historien s'est voulu attentif à *toutes* les sciences de l'homme. Voilà qui donne à notre métier d'étranges frontières et d'étranges curiosités. Aussi bien n'imaginons pas entre l'historien et l'observateur des sciences sociales les barrières et les différences d'hier. Toutes les sciences de l'homme, y compris l'histoire, sont contaminées les unes par les autres. Elles parlent le même langage ou peuvent le parler. »

Cette ouverture aux autres disciplines explique le choix du thème de ce colloque qui veut relier le passé au présent. Saisir sur la longue durée les transformations sociales et l'adéquation des nouvelles institutions à l'évolution générale permet en effet d'enraciner l'histoire dans la société où vit l'historien et d'expliquer finalement la vie des hommes en train de se tisser sous nos yeux. Appliquée au Jura qui s'interroge à de multiples points de vue, la démarche est passionnante.

Certes le colloque d'aujourd'hui n'a pas pour but d'épuiser le sujet, mais de dégager des directions idéales et de provoquer un débat sur le passé qui explique le présent et conditionne largement l'avenir. Cette perspective explique le choix des orateurs.

Tout d'abord, Monsieur Michel Bassand, professeur-assistant à l'Université de Genève, apportera les éléments théoriques propices à une large réflexion avec sa conférence : Contribution à une sociologie des collectivités territoriales. Puis Monsieur François Noirjean, archiviste-adjoint à Porrentruy — sans lequel ce colloque n'aurait pu avoir lieu — traitera l'aspect plus spécifiquement historique du sujet, soit la transition de la commune bourgeoise à la commune municipale au XIXe siècle. Enfin, cet après-midi, deux praticiens, Monsieur Jean-Claude Crevoisier, urbaniste de la ville de Moutier, et Monsieur François Lachat, secrétaire général de l'ADIJ, aborderont le passage déjà amorcé de la commune à la région. Dans la discussion qui suivra, chacun aura loisir d'interroger le passé, de sonder le présent et de préciser les options possibles pour demain.